

Parcours illustré de la grande histoire de la Bible

à partir de l'exposition « de la Parole à la Peinture »

La grande histoire de la Bible vue par les grands artistes de l'histoire

Manuel de l'animateur

Table des matières

Mode d'emploi	2
1. Les origines / la création	8
2. Les origines / l'aliénation	10
3. Premiers sauvetages	12
4. Prophètes bibliques	14
5. Nouveau départ	17
6. Pâques : l'heure et venue	19
7. Un nouveau peuple	21
8. Les envoyés de Jésus	23
9. L'aboutissement de l'histoire	25

Mode d'emploi

9 rencontres pour petits groupes.

Cheminement proposé

L'exposition « De la Parole à la Peinture » de l'AVAB¹ présente un survol du message biblique au travers de 21 tableaux et fresques de grands maîtres. Nous vous proposons, ici, une sélection de 13 œuvres. Dans ce livret, les commentaires des œuvres, préparés pour l'exposition, sont ajoutés à la suite de chaque session. Nous profitons ainsi du travail des concepteurs de l'exposition, pour une utilisation souple en petit groupe.

Il n'est pas nécessaire d'être féru d'histoire de l'art pour pouvoir utiliser ce matériel. Une bonne connaissance biblique suffit pour entrer dans chacune des œuvres.

Ce petit manuel est accompagné des reproductions des tableaux (en format pdf ou pptx). Vous pouvez télécharger ces fichiers sur le site de notre expo www.delaparolealapeintre.org.

Nous vous encourageons à fournir à chaque participant le livre XXX.

Nous avons conçu ce cheminement pour que le plan universel du salut se dévoile progressivement. L'objectif principal est de montrer le fil rouge de la Bible, pour aider les participants à mieux « entrer » dans les textes bibliques particuliers.

Notre expérience montre que les tableaux sont des supports pédagogiques très précieux pour aider les néophytes dans leur découverte de la Bible et pour renouveler le regard des vieux routards de la Bible. Les enfants sont également très sensibles à l'approche artistique, mais il faudra souvent adapter les questions à leur âge.

Conseils d'utilisation

Nous imaginons des groupes de 5 à 10 participants.

Le conseil de base est : ne pas bruler les étapes, pour laisser les participants découvrir par eux-mêmes le message biblique.

- Veiller à rester dans le sujet du jour, sans anticiper ce qui se dévoilera par la suite. Une rencontre réussie est une rencontre où les participants posent spontanément les questions qui seront abordées ensuite... il est bon qu'ils arrivent la fois suivante avec des attentes.
- N'hésitez pas à « renvoyer » au groupe les questions des participants, cela poussera vos participants à s'impliquer d'avantage dans la réflexion biblique.
- Aménager une partie de la rencontre où l'on se concentre sur le tableau, avant d'aborder le texte biblique. C'est particulièrement important lorsque certains des participants sont davantage sensibles aux émotions qu'aux arguments, ils pourront alors ressentir intuitivement le grand message de la Bible et le retiendront bien mieux, que lorsque l'explication vient de l'animateur.

La plupart des rencontres proposent une seule œuvre et une seule lecture biblique. Mais parfois nous vous proposons 2 tableaux en dialogue. Si vous n'êtes pas à l'aise (ou si les participants ne le sont pas) avec cette approche, concentrez-vous simplement sur un seul tableau, nous indiquons en commentaire le tableau à privilégier.

Nous vous proposons ponctuellement des questions de retour sur les rencontres précédentes. A vous de sentir quand il est judicieux d'explicitier le chemin parcouru. Un retour en arrière est un excellent moyen d'ancrer une notion.

¹ Association pour la valorisation de l'art biblique. Une association issue de *Perspectives, des Eglises, une mission* à l'initiative du Pr David Brown.

Variantes

Nous avons testé ce parcours en groupe présentiel et en distanciel. Bien sûr, il faut toujours adapter le déroulement des rencontres au public que nous avons. Certains groupes ont préféré « doubler » les rencontres les plus denses (notamment 3, 5, 7).

Dans la mesure du possible nous vous invitons à ne pas « sauter » certains chapitres, pour garder le fil rouge du message. (certains éléments trouveront leur sens dans la suite).

Dans tous les cas, il est préférable que l'animateur montre les tableaux sur un écran (ou une impression couleur). Si les participants possèdent le livre, ils auront les tableaux sous les yeux, mais il est parfois précieux de regarder « tous ensemble » la même image.

A distance, nous vous recommandons d'envoyer les tableaux et les textes bibliques en avance. Chaque participant peut ensuite « zoomer » sur des détails du tableau. Ils profiteront d'avantage de l'étude du texte biblique, s'ils l'ont déjà lu par eux-mêmes, avant de le lire ensemble dans le groupe.

Certains animateurs aiment transmettre les questions à l'avance aux participants. Plusieurs participants seront plus profondément impactés après un temps de méditation personnelle. Cela facilite la prise de parole des participants les plus timides... et nous aide à ramener les plus bavards au cœur du sujet.

Évidemment, il est bon de garder une certaine liberté dans l'animation, en ajoutant des questions spontanément ou en inversant l'ordre des questions. Si vous êtes à l'aise avec ce type d'outil, n'hésitez pas à utiliser un paperboard en mode « brainstorming »² pour les questions du type « quelle est votre impression ? » ou « pour vous quel est le message central ». A distance, il est possible d'utiliser les tableaux blancs virtuels.

² Soit en écrivant directement, soit en distribuant des post-it aux participants et à les assembler ensuite.

Caractères et comportements

En bonus quelques conseils de base pour « gérer » les caractères particuliers.

Le bavard

Son comportement

Ce qu'il pourrait dire en 30 secondes, il le dira en 3 minutes, pour ne pas dire 30 minutes... au cours desquelles l'idée essentielle qu'il voulait traiter se sera noyée au milieu de digressions (l'auditoire comprend rarement son propos).

Il parle de tout abondamment et ne s'arrête que difficilement.

Objectifs pour l'animateur

L'arrêter !

Car le temps monopolisé par un bavard est volé au groupe et freine sa progression.

L'animateur est responsable de la bonne utilisation du temps par tous les participants.

Moyens à mettre en œuvre

1. Le placer à une place où il sera facile à neutraliser.
2. L'écouter avec attention. Se pencher vers lui en l'observant et au moment où il reprend son souffle, l'interrompre poliment. « Mr X ne nous sommes-nous pas un peu éloignés de notre sujet ? ».
3. Reformuler en peu de mots les propres qu'il vient de tenir. (cela permet de le valoriser et d'éviter qu'il recommence son explication une seconde fois)
4. Relancer aussitôt la discussion vers le groupe.
5. Si la situation est récurrente, on peut préparer un paperboard et noter les éléments au fur-et-à-mesure de la réunion. Cela permet de dire au bavard « Je pense que ce point a déjà été abordé ».

Le chic type

Son comportement

Le comportement du « chic type » est constructif :

- Il reste dans le sujet et évite les objections inutiles.
- Il montre du respect aux autres participants. Il les laisse s'exprimer et il cherche à les comprendre.
- Il est prêt à aider l'animateur. Il relaye son avis et ses consignes au sein du groupe pour y faire taire de stériles contradicteurs et corriger les incompréhensions.

Objectifs pour l'animateur

Le mettre à contribution,

car son action favorise la vie du groupe, le fait que chacun s'y sente à l'aise et l'aptitude du groupe à échanger de manière enrichissante.

Moyens à mettre en œuvre

1. S'adresser de préférence au « chic type » pour ouvrir, par une question, la réunion.
2. Le solliciter pour aider le groupe à revenir vers le sujet après une digression.
3. S'appuyer sur lui pour garder la cohésion du groupe lors d'un conflit entre deux participants.
4. Souligner avec discrétion l'aspect positif de la contribution du chic type... en veillant à ne pas le faire passer pour le « lèche-botte ».

Le questionneur

Son comportement

Le questionneur interrompt souvent l'animateur pour poser des questions. Il existe différentes motivations des questionneurs :

- Mettre l'animateur dans l'embarras.
- Permettre de préciser certains points dont tout le groupe peut tirer profit.
- Obtenir de l'animateur qu'il justifie son opinion.
- Faire le lien entre ce qui est dit et ses connaissances et expériences.

Objectifs pour l'animateur

Renvoyer les questions vers le groupe,

pour éviter un dialogue prolongé entre l'animateur et un seul participant.

Moyens à mettre en œuvre

1. Écouter attentivement pendant que le participant formule sa question. Simultanément observer le groupe pour voir si la question posée retient l'attention.

L'animateur observe également si l'un des participants indique, par son comportement, qu'il a une expérience ou un point de vue sur le sujet abordé.

2. Reformuler clairement et calmement la question posée. Si nécessaire faire préciser des éléments par le questionneur.
3. Renvoyer la question vers ceux des participants qui paraissent en mesure d'apporter un élément de réponse sur le sujet. Puis compléter si nécessaire.

Le querelleur

Son comportement

Il prend la parole avec violence, attaquant son interlocuteur, présent ou absent. Ses propos sont le plus souvent sans nuance, peu ou mal fondés.

Ses cibles favorites sont les responsables et la réunion présente (le contenu, les méthodes, ..).

Objectifs pour l'animateur

Le faire isoler par le groupe,

qui prendra conscience du côté systématiquement destructif de ses interventions.

Moyens à mettre en œuvre

Garder une attitude calme, sans ironie, ni provocation. On ne répond pas à l'agressivité par l'agressivité ou par la dérobade.

Face à une agression verbale :

- Faire préciser par le querelleur le sens de ses propos, les raisons profondes, leurs limites.
- Résumer ses propos, par écrit, au tableau, pour qu'apparaisse leur caractère outrancier.
- Solliciter l'avis du groupe, surtout si on observe que le groupe est opposé aux propos tenus.

Si les propos sont hors sujet.

- Les écrire au tableau (pour le dissuader de les redire)
- Faire « arbitrer » par le groupe si on prend le temps de l'aborder.
- Proposer au querelleur de traiter ce sujet en tête-à-tête.

Le muet volontaire

Son comportement

Par son mutisme, il entend faire comprendre à l'animateur et/ou aux autres participants que le sujet ne l'intéresse pas.

- Soit parce qu'il ne se sent pas concerné.
- Soit parce qu'il connaît le contenu depuis longtemps.
- Soit parce qu'il estime le sujet trop difficile.

Objectifs pour l'animateur

Le faire parler,

car qu'il ait une autre façon de voir les choses, une expérience du problème ou l'impression que tout cela est trop complexe, ses propos peuvent enrichir le groupe et... l'animateur.

Moyens à mettre en œuvre

1. Si l'animateur peut prévoir cette attitude, le contacter quelques jours plus tôt pour « le mettre dans le coup », en lui demandant son opinion ou son expérience sur le sujet.
2. En cours d'exposé, solliciter son avis, en lui demandant de faire bénéficier les autres de son expérience, en l'encourageant à parler de faits concrets.

Principe : veiller, lors d'une réunion, à ce que chaque participant ait prit la parole, au moins une fois, au cours des dix premières minutes.

Le timide

Son comportement

Le timide a des idées, mais ne sait pas (ou craint de) les formuler. Il n'ose pas prendre la parole de crainte d'un « trou » en cours de son exposé, du trac ou d'un sentiment d'incapacité à se faire comprendre de l'animateur et des participants.

Objectifs pour l'animateur

L'intégrer dans le groupe, le sécuriser.

Il faut l'aider à s'exprimer, parce que ce qu'il a à dire fera progresser la réunion.

Moyens à mettre en œuvre

1. Placer le timide à une place où il se sente plus facilement « au milieu du groupe ».

2. Lui donner la parole sur des sujets sur lesquelles on a déjà recueilli l'avis constructif des participants placés à ses côtés, en lui posant des questions faciles..
3. Si sa réponse est trop brève, l'animateur peut reformuler en davantage de mots, ce que le timide vient de dire, en montrant la pertinence de ses propos.
4. Et surtout remercier le timide pour sa contribution.

Table des œuvres

1. Jan Brueghel l'ancien, La Création,

Huile sur toile (45 × 59 cm), env. 1615, Städelsches Kunstinstitut Frankfurt am Main

2. Michel-Ange : Le péché originel – Adam & Ève chassés du paradis

Fresque, 570x280 cm, 1508-1512, Chapelle Sixtine, Vatican.

3a. Le Caravage : Le sacrifice d'Isaac

Huile sur toile (104x135 cm) 1603, Galleria degli Uffizi, Florence

3b. Lukas Cranach l'ancien : Le Passage de la Mer Rouge

Huile sur bois, 83x119cm, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, München

4a. Romain Cazes : David

Huile sur carton (25x33 cm), Musée Ingres, Montaubon.

4b. Marc Chagall : Vocation du prophète Ésaïe (N°8)

Huile sur toile (114x146), 1968,

Musée National du message biblique Marc Chagall, Nice.

5a. Gerrit van Honthorst : L'adoration des bergers

Huile sur toile (190x164 cm), 1622, Walter Richartz Museum, Cologne

5b. Rembrandt : Le retour du fils prodigue

Huile sur toile (262x205), 1668, Musée de l'Hermitage, St-Petersbourg

6. Andrea Mantegna : Crucifixion

Huile sur toile (67-73 cm), 1457-59, Musée du Louvre, Paris

7a. Mathias Grünewald : la Résurrection

Huile sur bois, env. 1515, (269x143 cm), Musée Unterlinden, Colmar

7b. El Greco : la Pentecôte

Huile sur bois, env. 1600, Museo del Prado, Madrid

8. Eustache Lesueur : La prédication de Paul à Éphèse

Huile sur toile (394x328 cm), 1648-49, Musée du Louvre, Paris.

9. Maître florentin : Le Christ Pantocrator

Mosaïque, env. 1300, Battistero San Giovanni, Florence

Table des passages bibliques

1. Genèse 1.1-2.3

2. Genèse 3.1-24

3. Exode 14.10-31

4a. Psaume 22.1-3 & 15-29

4b. Ésaïe 6.1-8 & Ésaïe 11.1-9

5. Luc 15.11-32

6. Luc 23.32-47

7. Luc 24.36-53 & Actes 2.1-4

8. Éphésiens 2.1-10

9. 1Thessaloniens 1.9-10 & 4.13-5.2

1. Les origines / la création

Tableau de Jan Brueghel l'ancien (N°1 dans l'expo) / Genèse 1.1-2.3

Objectifs

S'émerveiller de la création de Dieu et de la place faite à l'homme.

Montrer que Dieu est le propriétaire de la terre et le centre de la création (et donc que ce n'est pas l'être humain).

Note pour l'animateur : dans cette première réunion, il est important d'aider les participants à séparer le temps d'analyse du tableau de l'analyse du texte biblique. Les chrétiens de longue date ont parfois tendance à sauter au plus vite dans leurs connaissances bibliques et passent à côté de plusieurs éléments du tableau.

Des questions pour le groupe

Face au tableau : la création de Brueghel

- Quelle est votre première impression ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche ?
- A votre avis, quelle(s) idée(s) centrale le peintre a-t-il voulu nous montrer par cette œuvre ? Y a-t-il d'autres éléments qui vous interpellent ?
- Quel récit biblique le peintre cherche-t-il à représenter ?

Face au texte biblique : Genèse 1.1-2.3

- Quels sont les éléments principaux de ce texte, à votre avis ? Quelles caractéristiques de l'univers sont évoquées dans ce passage ?
- Que pensez-vous des choix du peintre ? A-t-il illustré les points centraux du texte biblique, à votre avis ?
- Quelle est la place de l'homme dans le tableau³ et dans le texte biblique ? Comment peut-on mettre cela en lien avec le débat écologique actuel ?
- Quel regard (positif ou négatif) sommes-nous invités à porter sur notre environnement ?

³ Les silhouettes d'Adam et Ève sont représentés, en tout petit, au bord de l'étang.

Le texte de l'expo

Jan Brueghel l'ancien est l'auteur de ce tableau foisonnant qui représente le jardin d'Éden au moment de la création de l'Homme. L'abondance en est le maître-mot, qu'il s'agisse des fruits délicieux que portent les arbres, ou des animaux qui marchent, volent ou nagent... ou sont capables des trois à la fois comme les canards. La profondeur de champ est impressionnante et l'ombre de la forêt, équilibrée par la lumière de l'arrière-plan, n'est pas étouffante. Aucun animal n'est menaçant pour l'espèce voisine. Le chat ne court pas après les oiseaux, le lion et la lionne méditent paisiblement à proximité d'une antilope. Tout baigne dans une harmonie parfaite. Tel est le paradis terrestre, qui est offert à l'homme et à la femme.

Apparemment, pas de serpent dans cette faune. Profitons-en. Car la félicité de l'Éden va vite passer à l'état de souvenir. Est-ce que ce jardin relève du simple mythe ? En tout cas, n'avons-nous pas tous la nostalgie d'un paradis perdu ?

Huile sur toile (45 × 59 cm), env. 1615, Städelsches Kunstinstitut Frankfurt am Main)

2. Les origines / l'aliénation

Michel-Ange : Le péché originel – Adam & Ève chassés du paradis⁴ (N°2)

Genèse 3.1-24

Objectifs

Présenter le péché comme une rupture de la relation avec Dieu.

Aborder également des éléments comme l'orgueil, la peur, le sentiment de nostalgie d'un ailleurs.

Des questions pour le groupe

Face aux tableaux : Michel-Ange (Michelangelo Buonarroti)

- Quelle est votre première impression ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche ?
- A votre avis, quelle est l'idée centrale que le peintre a voulu illustrer dans cette œuvre ? Y a-t-il d'autres éléments qui vous interpellent ?
- Quelles sont les émotions des personnages ? A votre avis, qu'est-ce qui les a provoquées ?
- Quel récit biblique le peintre cherche-t-il à représenter ?
- Reprenez le tableau de Brueghel pour en rappeler les points centraux. Quels contrastes voyez-vous entre ces deux tableaux ?
- Question optionnelle : Le personnage du tentateur est représenté de manière assez classique pour l'époque... mais pas pour nous. Comment comprenez-vous cette manière de le peindre⁵ ?

Face à la Bible : Genèse 3.1-24

- Quels sont les éléments principaux de ce texte, à votre avis ?
- A votre avis, le peintre a-t-il illustré le point central du texte biblique ?
- Quelles transgressions ont été commises par chacun des personnages ? En quoi les condamnations prononcées vous semblent proportionnée (ou pas) à ces fautes ?⁶
- Adam et Eve sont exilés du jardin. A votre avis, pourquoi Michel Ange insiste-t-il particulièrement sur cette punition-là⁷ ?

⁴ Ces deux scènes font partie d'un ensemble peint à la manière d'une BD.

⁵ Satan est présenté comme un être hybride homme-femme-serpent, une manière habile de montrer que le péché induit une confusion dans le monde harmonieux.

⁶ Note : il faut parfois insister que la transgression dans le texte biblique n'est pas en lien avec la sexualité.

⁷ Si possible essayer de rester sur le thème de la séparation avec Dieu (thème central pour comprendre le fil rouge biblique), plutôt que la question de l'existence du mal (ou d'autres...).

Le texte de l'expo

On peut voir cette fresque au plafond de la Chapelle Sixtine, au Vatican. Cette œuvre titanesque est un des précurseurs de la bande dessinée moderne ; commandée par le pape Jules II, elle illustre dans ses scènes principales, les différentes étapes de la création en 9 panneaux et 3 thèmes : l'origine du monde, l'origine de l'homme et l'origine du péché.

La fresque que nous voyons ici représente en fait deux épisodes successifs, articulés autour du tronc sur lequel est enroulé le serpent tentateur à forme humaine androgyne. Ève prend le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le diable lui ayant affirmé qu'elle et son homme deviendraient comme Dieu. On voit qu'Adam ne se fait pas prier pour céder lui aussi à la tentation. Remarquons au passage que, malgré quelques sous-entendus picturaux, le péché originel n'est pas la sexualité mais bien le fait que l'homme et la femme ont voulu devenir l'égal de Dieu.

Mais voilà : une fois le fruit consommé, l'innocence est perdue, la simple confiance est brisée, aussi bien entre Dieu et le couple qu'au sein du couple humain lui-même. Adam et Ève sont chassés du jardin d'Eden, dont l'entrée est défendue par un ange armé. Désormais, la relation entre les humains et le Créateur sera difficile, brouillée, compliquée.

Fresque, 570x280 cm, 1508-1512, Chapelle Sixtine, Vatican, Rome.

3. Premiers sauvetages

Deux tableaux en parallèle / Exode 14.10-31

- Le Caravage : Le sacrifice d'Isaac (N°4)
- Lukas Cranach l'ancien : Le Passage de la Mer Rouge (N°5)

Note pour l'animateur : Nous vous proposons de mettre en dialogue trois tableaux. Si certains participants ont de la difficulté à naviguer entre des tableaux de style très différent, concentrez-vous uniquement sur le passage de la mer rouge de Cranach.

Objectifs

Nous étudierons trois épisodes où Dieu sauve. Ces récits anticipent, chacun à leur manière, la venue de Jésus. Ces trois tableaux mettent l'accent sur la double réalité du jugement et d'un salut possible.

Questions pour un groupe

Face aux tableaux

Pour chacun des tableaux :

- Quelle est votre première impression ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche ?
- Quelles émotions et quelles attentes provoquent chacun de ces tableaux ?
- A votre avis, quelle est l'idée centrale que chacun de ces peintres a voulu illustrer ?

Les deux tableaux en parallèle :

- Quels points communs / ou divergents percevez-vous entre ces tableaux ?
- Un des objectifs communs est d'illustrer un jugement et un salut. Comment ces thèmes sont-ils représentés dans chacun des tableaux ?

Face à la Bible : Exode 14.10-31 ou 15.1-21⁸

- Quels sont les éléments principaux de ce texte, à votre avis ?
- Que pensez-vous des choix de Cranach ? A-t-il illustré le point central du texte biblique ?
- Quels liens voyez-vous entre ce passage biblique et les deux autres tableaux ?

⁸ Si vos participants connaissent peu la Bible, privilégiez Exode 14.10-31.

Les textes de l'expo

Le Caravage : Le sacrifice d'Isaac

Ce tableau, c'est presque une scène de cinéma ! Dans un cadrage très serré, l'artiste nous implique au cœur du drame. C'est une composition en diagonale, servie par un éclairage violemment contrasté. D'une main ferme, Abraham coince la tête de son fils, Isaac hurle de terreur ! La lame du couteau du sacrifice n'est pas loin de sa gorge. Mais qui est ce personnage, à l'opposé d'Isaac, qui retient la main du patriarche, détourne son attention et semble lui donner un ordre ? C'est l'ange de Dieu qui lui dit : — Abraham ! Abraham ! Ne fais aucun mal à l'enfant. Je sais maintenant que tu crains Dieu, car tu n'as pas refusé de me donner ton fils unique.

Au fait, savez-vous que les Juifs ne disent pas : le sacrifice d'Isaac, mais : la ligature d'Isaac ? Ce qui est plus juste parce Isaac n'a pas été sacrifié, mais seulement lié. Il vivra et sera le père de Jacob, surnommé Israël...

Huile sur toile (104x135 cm) 1603, Galleria degli Uffizi, Florence

Lukas Cranach l'ancien : Le Passage de la Mer Rouge

Cette huile sur bois est datée de 1530 et signée de Lukas Cranach l'ancien, peintre à la cour de Frédéric le Sage, un prince protecteur de Luther, le fondateur du protestantisme. Mais Cranach a peint pour ses mécènes catholiques aussi bien que pour ses mécènes luthériens.

On se souvient de l'histoire : sur injonction de Dieu, Moïse ordonne au pharaon d'Égypte de laisser partir les esclaves hébreux. Après la dixième plaie infligée par Dieu, le pharaon finit par céder... mais il se ravise, et il décide de poursuivre le peuple qui est déjà en route. Les Hébreux se retrouvent face à la Mer Rouge, et voilà qu'ils entendent derrière eux le vrombissement des chars égyptiens ! Ils sont perdus ! Alors, par le bâton de Moïse, la mer s'ouvre et laisse passer le peuple. Mais cela ne suffit pas, car elle s'ouvre également... pour le pharaon. C'est là que survient le deuxième prodige : la mer se referme juste à temps sur les soldats égyptiens, au point qu'il n'en reste pas un seul, nous dit le livre de l'Exode.

Pour les Hébreux, devenus aujourd'hui les Juifs, le premier des Dix Commandements commence avec les mots : « Je suis le Seigneur ton Dieu ; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves. » C'est donc fondé sur cet acte de Dieu que la Loi sera donnée au peuple. Tout repose sur cette libération opérée par intervention divine, dont la mémoire sera perpétuée jusqu'à nos jours.

Huile sur bois, 83x119cm, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, München

4. Prophètes bibliques

Romain Cazes : David (N°9) / Psaume 22.15-29

Marc Chagall : Vocation du prophète Ésaïe (N°8) / Ésaïe 6

Note pour l'animateur : nous vous proposons d'étudier les deux tableaux successivement. Le premier préparant à l'étude du suivant. Certains groupes préfèrent faire cette session en deux réunions ou de n'étudier que le tableau de Chagall.

Objectifs

Présenter le double message du jugement et du salut contenus dans les prophéties bibliques. Beaucoup de participants ont une image déformée du message prophétique dont ils ne retiennent que quelques éléments disparates.

Questions pour un groupe

Romain Cazes : David

Psaume 22.2-3 & 15-29

Face au tableau : David de Cazes

- Quelles sont vos premières impressions ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche ?⁹
- A votre avis, quelle idée centrale le peintre a-t-il voulu illustrer dans cette œuvre ?¹⁰ Y a-t-il d'autres éléments qui vous interpellent ?
- Quel message prophétique est représenté dans ce tableau, à votre avis ?

Face au texte biblique : Psaume 40.1-18

- Quels sont les éléments principaux de ce texte, à votre avis ?
- Ce passage vous semble-t-il en lien avec ce tableau ? Pourquoi, pourquoi pas ?

Marc Chagall : Vocation du prophète Ésaïe

Ésaïe 6.1-8 & 11.1-9

Face au tableau : La vocation d'Ésaïe par Chagall

- Quelle est votre première impression ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche ?
- A votre avis, quelle est l'idée centrale présentée par le peintre ? Comment comprenez-vous la multitude de détails du tableau de Chagall ?¹¹

Pour nouer la gerbe

- Quels liens voyez-vous entre ces deux tableaux ?

Les prophètes bibliques cherchent à changer notre manière de voir notre vie, notre monde et l'action de Dieu. Comment résumeriez-vous les points présents dans les textes bibliques et les tableaux présentés ?¹²

⁹ Ce tableau laisse souvent les spectateurs perplexes. Ne répondez pas trop vite à leur place, mais posez des questions précises sur les détails.

¹⁰ Nous pensons qu'il y a deux messages : la réalité d'un monde en ruine et l'attente avec espérance, symbolisée ici par le soleil qui se lève.

¹¹ Nous conseillons de présenter le tableau en décrivant d'abord l'image centrale (Ésaïe recevant la Parole de Dieu), puis la diagonale qui parle de Jésus (du bas à droite vers le haut à gauche) et finalement la diagonale qui parle du peuple d'Israël (depuis le bas à gauche vers le haut à droite). La seconde diagonale associe des passages du livre d'Ésaïe avec l'histoire de la Shoah.

¹² Évidemment, question essentielle pour aider à relier l'ensemble du parcours. On peut facilement faire le lien entre la création de Brueghel et la nouvelle terre de Chagall (en haut à droite). Et on peut faire le lien entre l'exil du paradis de Michel-Ange, la sortie d'Égypte de Cranach et l'exode de Chagall. Nous vous encourageons à

Versets bibliques : Livre du prophète Ésaïe

Diagonale autour de Jésus (naissance et croix) – du bas à droite vers le haut à gauche

- Es 7.14 « C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un signe : voici, la jeune fille sera enceinte et elle enfantera un fils, elle lui donnera le nom : Emmanuel (Dieu avec nous). »
- Es 9.5 « Car un enfant est né pour nous, un fils nous est donné. Et il exercera l'autorité royale ; il sera appelé merveilleux conseiller, Dieu fort, père à jamais et prince de la paix ».
- Es 53.7-8 « Il était maltraité, et il s'est humilié, il n'a pas dit un mot. Semblable à un agneau mené à l'abattoir, tout comme la brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas dit un mot. Il a été arraché à la vie avec violence, suite à un jugement. Et qui parmi les gens de sa génération, s'est soucié de son sort, lorsqu'on l'a retranché du pays des vivants ? Il a été frappé à mort, à cause des péchés que mon peuple a commis. [...] car il a pris sur lui les fautes d'un grand nombre, il a intercédé en faveur des coupables. »

Diagonale autour de l'exil et du nouveau pays. - du bas à gauche vers le haut à droite

- Es 9.1 « Le peuple qui marchait dans les ténèbres verra briller une grande lumière : elle resplendira sur ceux qui habitent le pays dominé par d'épaisses ténèbres. »
- Es 1.4 & 1.7 « Malheur à toi, nation coupable, peuple chargé de faute, race adonnée au mal et enfants corrompus ! Vous avez abandonné l'Éternel, méprisé le Saint d'Israël, vous lui avez tourné le dos. [...] le pays que vous habitez sera dévasté, vos villes seront détruites par le feu, vos campagnes seront ravagées sous vos yeux par des étrangers. Oui tout sera dévasté, détruit par des envahisseurs ».
- Es 11.1-9 « Le loup vivra avec l'agneau... on ne commettra plus ni mal, ni destruction. »
- Es 65.17 « Je vais créer un ciel nouveau, une terre nouvelle ; on ne se rappellera plus les choses d'autrefois, on n'y pensera plus. »
- Note : pour Chagall, le peuple est à la fois Israël au temps de l'exil à Babylone et le peuple juif durant la seconde guerre mondiale.

Les textes de l'expo

Romain Cazes : David

Personnage paradoxal, ce David ! Deuxième roi d'Israël, choisi par Dieu, ancêtre du Christ au point que celui-ci sera souvent désigné comme le « fils de David », c'est à la fois un homme de guerre et un poète, auteur de la plupart des Psaumes de la Bible.

Ce tableau montre bien les contradictions de David. Il joue de la lyre, peut-être celle avec laquelle, autrefois, il réussissait à calmer les accès de folie du roi Saül. Il célèbre la lune et les étoiles sous lesquelles l'homme, si minuscule, est pourtant la gloire de Dieu sur terre. Oui, David est un contemplatif, mais c'est sur un champ de ruines (d'ailleurs grecques, ce qui est un bel anachronisme, comme il est fréquent dans la plupart des œuvres que nous sommes entrain de regarder) —c'est sur un monceau de ruines, donc, qu'il chante. Il semble même repousser une vision d'épouvante. Peut-être est-ce la lueur d'un incendie qui rougit la colonne abattue. Sous l'immensité de la voûte céleste, David, seul au monde, médite pendant les veilles de la nuit.

Huile sur carton (25x33 cm), Musée Ingres, Montaubon.

Marc Chagall : Vocation du prophète Ésaïe

Parmi les 17 tableaux de la série du Message Biblique réalisés par Chagall, celui-ci illustre la vocation d'Ésaïe, racontée au 6^e chapitre du livre du même nom. Le prophète est saisi par une vision grandiose dans laquelle il voit le Seigneur ainsi que des séraphins. Terrorisé, conscient d'être un homme aux « lèvres impures » et faisant partie d'un peuple qui ne vaut pas plus cher (et que l'on aperçoit en bas du tableau), il se croit perdu : « Alors l'un des séraphins vola vers moi, écrit-il. Il tenait à la main une braise qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il m'en toucha la bouche, et me dit : Maintenant que ceci vient d'être appliqué sur tes lèvres, ta faute est enlevée et ton péché est expié. » Purifié par cet ange incandescent, Ésaïe sera chargé de s'adresser oralement à un peuple qui fera la sourde oreille ; ces paroles seront consignées par écrit, comme le montre le document dans la main gauche du prophète.

À chaque bout d'une diagonale, on aperçoit, en bas, une femme qui tient un petit enfant et, de l'autre côté en haut, un homme crucifié. L'allusion du peintre juif au Messie est évidente. Bien que Chagall ne se soit jamais déclaré chrétien, il reprend la conception selon laquelle Ésaïe est le prophète qui a annoncé le plus explicitement la venue de Jésus de Nazareth comme le Messie promis au peuple juif.

Huile sur toile (114x146), 1968, Musée National du message biblique Marc Chagall, Nice.

5. Nouveau départ

Gerrit van Honthorst : L'adoration des bergers (N°10),

Rembrandt : Le retour du fils prodigue (N°11) / Luc 15.11-32

A nouveau deux tableaux à mettre en dialogue, notamment sur la question de la lumière.

Objectifs

Présenter l'amour et la tendresse de Dieu, qui vient à notre rencontre. Commencer à montrer que Jésus est la solution de Dieu pour le péché.

Questions pour le groupe

Face aux tableaux

- Quelles sont vos premières impressions ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche ?
- A votre avis, quelle idée centrale chacun des peintres a-t-il voulu illustrer dans son œuvre ? Y a-t-il d'autres éléments qui vous interpellent ?
- Dans ces tableaux, la lumière est traitée de manière particulière. Que veulent nous illustrer ces peintres ?
- Quelles sont les histoires bibliques représentées ici ?
- Dans ces tableaux, le berger et le fils cadet nous sont donnés en exemple. Quels comportements sommes-nous invités à imiter ?

Face au texte biblique : Évangile de Luc 15.11-32

- Quels sont les éléments principaux de ce texte, à votre avis ?
- Que pensez-vous des choix de Rembrandt ? A-t-il illustré le point central du texte biblique, à votre avis ?
- En mettant en commun le passage de Luc et le tableau de Rembrandt, tentez d'imaginer les pensées de chacun des trois personnages principaux ?
- Avec qui vous identifiez-vous le plus ?

Les textes de l'expo

Gerrit van Honthorst : L'adoration des bergers

Après avoir fait un apprentissage chez Abraham Bloemaert à Utrecht, Gerardt Von Honthorst, peintre hollandais, émigre vers Rome, où il travaillera pour des nobles et des princes de l'Église.

Quand on voit ce tableau dont le relief remarquable n'est dû qu'à l'intense contraste des ombres et des lumières, on comprend pourquoi les Italiens ont donné à l'artiste le surnom de Gherardo delle Notti : « Gérard des nocturnes ».

S'inspirant à l'évidence du Caravage, il nous livre ici un gros plan sur les bergers qui, avertis par des anges de la naissance du Messie, sont venus adorer Celui qu'Israël attendait depuis des siècles. Les personnages sont très réalistes, très individualisés, à la fois étonnés et émerveillés par ce petit enfant.

Avez-vous remarqué que c'est de l'enfant Jésus, et de lui seul, qu'émane la lumière ? Ce tableau est une allusion explicite à la parole qu'il prononcera plus tard : « Moi, je suis la lumière du monde. » Lumière qui fait reculer les ténèbres et irradie toute la création et toutes les créatures, comme sur ce tableau Marie, puis le bœuf, en passant par Joseph et les bergers. Ainsi, cette œuvre est-elle un concentré de symboles autour de la personne du Sauveur.

Huile sur toile (190x164 cm), 1622 Walter Richartz Museum, Cologne

Rembrandt : Le retour du fils prodigue

De ce tableau extrêmement connu se dégage une atmosphère de paix et même de tendresse : celle de ce père qui étend ses larges mains protectrices sur le dos de son fils ; celui-ci, après avoir fait les 400 coups, est revenu à la maison, apparemment en piteux état et pas très fier de lui. Malgré cela, le père ne lui fait aucun reproche. Dissimulés dans l'obscurité de l'arrière-plan, deux personnages qui sont peut-être des serviteurs assistent à la scène : ils semblent déroutés. Mais à droite, dominant de sa stature imposante jusqu'à la figure du père, le fils aîné n'apprécie pas ce qu'il considère comme de la faiblesse : lui, il a toujours été fidèle en tout, et voilà que son vieux père, dont il paraît isolé, accorde toute son affection à ce vaurien de frère qui se blottit contre lui !

Incompréhension et révolte : la miséricorde de ce père, image de Dieu, est étrangère à nos critères de justice et même de logique. Le retour du fils prodigue est une de ces histoires imagées que Jésus a racontées pour illustrer son message, ce sont les fameuses paraboles qu'on lit dans les évangiles. Celle-ci nous présente un Dieu qui en fait apparemment plus pour le fils perdu que pour le fils fidèle... tellement il est heureux de revoir vivant cet enfant qu'il croyait mort !

Huile sur toile (262x205), 1668, Musée de l'Hermitage, St-Petersbourg

6. Pâques : l'heure et venue

Andrea Mantegna : Crucifixion (N°16) / Luc 23.32-47

Objectif

Parler de la crucifixion de Jésus et du choix qui nous incombe entre les deux chemins (de vie ou de mort).

Questions pour le groupe

Face au tableau : Mantegna, crucifixion

- Quelle est votre première impression ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche¹³ ?
- A votre avis, quelle est l'idée centrale que le peintre a voulu illustrer dans cette œuvre ? Y a-t-il d'autres éléments qui vous interpellent ?
- Quelle histoire biblique est représentée ici ?
- Le tableau comprend plusieurs groupes de personnages. Qui sont-ils, que représentent-ils ?
- Mantegna a peint deux chemins. Le premier suit le bord du tableau sur notre gauche. Le second commence à la croix et chemine en face de nous. Que symbolise chacun de ces chemins ?
- Le tableau original était placé sur un autel d'église. Autrement dit, la tête des spectateurs était à la hauteur du soldat du premier plan. Nous sommes donc invités à nous mettre à sa place. Que pense-t-il, à votre avis ?

Face à la Bible : Évangile de Luc 23.32-47

- Quels sont les éléments principaux de ce texte, à votre avis ?
- Que pensez-vous des choix du peintre ? A-t-il illustré le point central du texte biblique, à votre avis ?
- Dans le texte parallèle, Marc 15.16-39, L'Évangéliste Marc cite une partie du Psaume 22 que nous avons rencontrés à la rencontre N°4. Quels éléments de ce psaume retrouvez-vous ici ?
- Les adversaires de Jésus parle de leur attente du Messie, est-elle conforme avec les prophéties d'Ésaïe ?

¹³ Beaucoup de représentations de la croix insiste sur les souffrances de Jésus. Ce tableau montre plutôt l'appel à choisir le chemin ouvert par la mort de Jésus.

Le texte de l'expo

Andrea Mantegna : Crucifixion

Cette Crucifixion était à l'origine la scène centrale inférieure d'un retable. Un retable était habituellement placé derrière l'autel dans une église.

Le spectateur entre dans le tableau par les marches où se trouve un soldat coupé à mi-corps —il est donc à moitié dans notre espace. Le regard bute sur la croix, incontournable, par laquelle il faut passer pour aboutir à la Jérusalem céleste qui représente la vie éternelle. Le minéral en bas, avec son aspect de sépulcre ; un ciel lumineux en haut, symbole de la vie triomphante. À gauche, les croyants : Jean, et Marie avec les saintes femmes, au pied, non pas de la croix de Jésus, mais de la croix du bandit repentant. De l'autre côté, sous la croix du malfaiteur qui blasphème, les soldats tirent au sort le manteau du Christ.

L'artiste brosse ainsi un panorama de l'humanité dans ses différentes réactions par rapport à l'événement capital de la crucifixion du Fils de Dieu, qui prend sur lui tout le péché du monde. L'alternative gauche-droite (chagrin ou cynisme) s'entrecroise avec le mouvement bas-haut, symbolisant la montée de la mort vers la vie, à travers la croix du Christ.

Huile sur toile (67-73 cm), 1457-59, Musée du Louvre, Paris

7. Un nouveau peuple

Mathias Grünewald : la Résurrection (N°17)

El Greco : la Pentecôte (N°18)

Luc 24.36-53 et Actes 2.1-4

Objectif

Présenter la possibilité d'une nouvelle vie avec Christ.

Questions pour le groupe

Face au tableau : La résurrection de Grünewald

- Quelle est votre première impression ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche ?
- A votre avis, quelle est l'idée centrale que le peintre a voulu illustrer dans cette œuvre ? Quelle impression vous donne chacun des personnages ?
- Ce tableau correspond-t-il à votre idée de la résurrection (celle de Jésus et la vôtre) ?

Face au tableau : Pentecôte de El Greco

- Quelle est votre première impression ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche ?
- A votre avis, quelle est l'idée centrale que le peintre a voulu montrer dans cette œuvre ? Que représente les flammes, la colombe, les différents personnages...
- Quels traits de « personnalité » du Saint-Esprit sont mis en avant par le Greco ?

Lecture : Évangile de Luc 24.36-53 et Actes 2.1-4

- Quels sont les éléments principaux de ces textes ?
- Pourquoi les disciples sont-ils dans le trouble et le doute ? Qu'apprenons-nous sur nos propres peurs ?
- Jésus souhaite apporter la paix à ses disciples, que leur propose-t-il ?
- Dans ce passage, Jésus annonce la Pentecôte. Qu'en dit-il ?
- Quels liens voyez-vous entre ces deux tableaux et les tableaux que nous avons vu jusqu'ici ?

Les textes de l'expo

Mathias Grünewald : la Résurrection

Cette huile sur bois est une petite partie d'un retable réalisé à la fin du Moyen-Âge, que l'on peut voir actuellement dans un musée à Colmar. Elle représente l'épisode central des évangiles : la résurrection du Christ.

Nimbé du « soleil de justice », le visage du Ressuscité est éblouissant, fondu dans la lumière. Ici, tout est anachronique ou décalé : le tombeau, la tenue des soldats romains terrifiés ou endormis, le suaire... rouge ! On est frappé par la force ascensionnelle qui arrache le Christ du tombeau et l'élève vers les cieux encore ténébreux.

En fait, vous ne trouverez le récit de la résurrection dans aucun des quatre Évangiles. La sortie du tombeau n'y existe qu'« en creux ». Les évangiles nous rapportent que Jésus est bien mort, et qu'un riche a offert son caveau pour lui. Au matin de Pâques, des femmes viennent pour embaumer le corps... mais le mort a disparu ! Le tombeau est vide.

Cela ne suffit pas à faire un ressuscité. On prétendra que le mort a été volé, malgré la lourde pierre roulée devant le sépulcre et la garde romaine postée autour. C'est plus tard que le Christ allait se manifester plusieurs fois à ses disciples, dans les semaines suivantes ; il ira jusqu'à leur montrer les marques des clous dans ses pieds et dans ses mains, comme il le fait sur ce tableau.

2000 ans plus tard, à nous qui ne pouvons pas, comme Saint-Thomas, toucher le Ressuscité, il ne reste que le choix de croire ou de ne pas croire. Avec toutefois cette question qui traverse les âges : si le Christ n'était pas ressuscité, le christianisme aurait-il existé ? ...

Huile sur bois, env. 1515, (269x143 cm), **Musée Unterlinden, Colmar**

El Greco : la Pentecôte

On aime ou on n'aime pas le maniérisme du XVIIe siècle dont El Greco est un représentant, avec ces tissus tourmentés, presque chiffonnés, ces couleurs étranges, presque métallisées, et ces poses très « surjouées », comme on dirait en termes cinématographiques.

La verticalité du tableau est tout à fait appropriée à cet épisode de la Pentecôte, raconté dans le livre des Actes des Apôtres. Jésus vient de monter au ciel, mais il a promis que, en son absence, le Saint-Esprit viendrait sur les croyants et les accompagnerait pour les fortifier et les inspirer. Symbolisé par une colombe, le Saint-Esprit descend sur chacun des croyants sous l'aspect d'une langue de feu. Il se trouve que des personnes de langues étrangères, de passage à Jérusalem, ont la surprise d'entendre les croyants s'exprimer dans leur propre langue ! La Pentecôte apparaît ainsi comme l'anti-Babel : dans l'Antiquité, voyant que les hommes cherchaient à le défier en bâtissant une tour qui monte jusqu'au ciel, Dieu avait brouillé la langue commune des hommes. Ici, mouvement inverse, Dieu, symboliquement, ce jour-là, réconcilie toute l'humanité. Alors que l'Église se met en marche, par le Saint-Esprit les humains deviendront frères et sœurs, les langues ne seront plus une barrière d'incompréhension.

Huile sur bois, env. 1600, **Museo del Prado, Madrid**

8. Les envoyés de Jésus

Eustache Lesueur : La prédication de Paul à Éphèse / Éphésiens 2.1-10

Objectifs

Montrer que Paul (et les apôtres, et l'Église ensuite) a prolongé le ministère de Jésus. C'est aussi une occasion de rappeler les fondements du salut par la grâce. Et d'interpeler les participants à leur contribution à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Questions pour le groupe

Face au tableau : Paul à Éphèse par Lesueur

- Imaginez-vous face à ce tableau de très grande taille (il mesure environ 4m sur 3m). Quelle est votre première impression ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche ?
- A votre avis, quelles sont les idées centrales présentées par le peintre ?
- Que font les personnages du premier plan ? D'après vous, qu'est-ce que Paul est en train de leur dire ?
- Quelle(s) histoire(s) bibliques est représentée ici ? Que représente le décor à l'arrière-plan ? (Vous pouvez lire le récit dans Actes 19.18-20).

Face à la Bible : lettre de Paul aux Éphésiens 2.1-10¹⁴

- Quels sont les éléments principaux de ce texte, à votre avis ? Comment comprenez-vous les notions de puissances spirituelles, de grâce et d'œuvre ?
- Le tableau de Lesueur donne-t-il une impression juste du style et de la puissance du message de Paul ?
- Sur le tableau, on voit des gens abandonner leur métier et leur religion, pour s'attacher à la foi chrétienne. Aujourd'hui, est-ce que le message de l'Évangile nous oblige toujours à nous positionner de manière aussi radicale ? Si oui, de quelles manières / si non, pour quelles raisons ?

¹⁴ Le récit de l'implantation de l'Église d'Éphèse par l'apôtre Paul est raconté en Actes 18-19. On y rapporte une opposition très forte de la part des adorateurs de la déesse Artémis. Éphèse était connu dans l'antiquité pour son marché de grimoires, amulettes et statues de divinités. Nous vous proposons ici d'étudier un extrait de l'enseignement de Paul à cette Église, une dizaine d'années après cet événement. La lutte contre les puissances occultes et surtout la vraie grandeur de Christ sont deux des thèmes sous-jacents à l'ensemble de l'épître.

Le texte de l'expo

Ce tableau exécuté vers 1649 est très typique du style classique de son temps, avec un goût très prononcé pour l'architecture gréco-romaine. C'est une œuvre commandée par les orfèvres, un de ces « May de Notre-Dame » dont il reste 8 exemplaires dans la cathédrale de Paris, et que (on l'aura compris) on dédiait à Marie au mois de mai.

Cette composition pyramidale a le mérite d'être très claire : dressé au milieu de la place publique, l'apôtre Paul, dans sa toge rouge, brandit la Parole de Dieu comme une épée. Mais, à la différence des nazis qui firent brûler des livres interdits dans les années 1930, ce sont les gens d'Éphèse qui, ayant entendu l'annonce de l'Évangile et ayant vu les miracles opérés par les chrétiens, apportent spontanément leurs livres d'occultisme : « Un bon nombre de ceux qui s'étaient adonnés à la magie, nous disent les Actes des Apôtres, firent un tas de leurs livres et les brûlèrent en public [...] il y en avait pour cinquante mille pièces d'argent ! » C'est dire si la conversion de ces adeptes de la magie était profonde...

Huile sur toile (394x328 cm), 1648-49, Musée du Louvre, Paris.

9. L'aboutissement de l'histoire

Maître florentin : Le Christ Pantocrator / 1Thessaloniens 1.8-9 & 4.13-5.11

Pantocrator signifie « tout-puissant » en grec. C'est une expression habituelle en histoire de l'art, pour parler des représentations de Jésus-Christ dans sa gloire.

Objectifs

Montrer que le point central de l'Histoire, c'est Jésus-Christ.

Préciser les notions de jugement et de salut que nous avons rencontré tout au long de notre parcours biblique. Aider les participants de notre groupe à se « situer » par rapport à la question du jugement. Beaucoup refusent d'y penser, car il refuse un Dieu-punisseur.

Questions pour un groupe

Face à la mosaïque du Christ en gloire

- Quelle est votre première impression ? Qu'est-ce qui vous interpelle, qu'est-ce qui vous touche ?
- A votre avis, quelle est l'idée centrale que le peintre a voulu illustrer dans cette œuvre ?
- Cette mosaïque monumentale est structurée selon un centre et trois étages. Que représente chacune de ses parties et leurs personnages respectifs ?
- Quels épisodes de l'Histoire sont représentés ici de manière symbolique ?

Face au texte biblique : première lettre de Paul aux Thessaloniens 1.8-9 & 4.13-5.2¹⁵ (év. 5.9-11)

- Quels sont les éléments principaux de ce texte, à votre avis ?
- Quelles sont les raisons de tristesse et les raisons d'espérance lors d'un décès ?
- Que dit-on sur la résurrection de Jésus et sur notre propre résurrection ?
- La présentation du Christ dans le tableau est-elle en accord avec la vision présentée dans ce texte biblique ?
- Notre parcours nous a conduit d'un jardin à un Royaume, quelles étapes vous ont marqué le plus ?

¹⁵ Il est possible d'étudier à la place Matthieu 25.31-46, un peu plus facile d'accès pour des personnes qui découvrent la Bible.

Le texte de l'expo

Datée des environs de 1300, cette mosaïque du Baptistère de Florence est une de ces représentations traditionnelles du Christ Pantocrator, c'est-à-dire, d'après le grec, du Christ tout-puissant, celui qui est le « juge de tous », à la fin des temps.

Ce titre, il l'a acquis par son obéissance jusqu'à la mort en croix. Il montre ses pieds et ses mains transpercés, symboles du sacrifice en vue de notre pardon. En haut, les anges sonnent de la trompette pour annoncer le Jugement Dernier.

En bas, les morts, entièrement nus, sortent de leurs tombeaux. Ceux qui ont cru, pour la vie éternelle à laquelle, en bas à droite du Christ, les invitent des anges. Les autres, en bas à gauche du Christ, sont emportés par des anges déchus vers les tourments éternels.

Cette thématique extrêmement codée, on la retrouve avec une disposition analogue sur les tympan des cathédrales, dans diverses œuvres picturales, ou dans des vitraux. Autant de supports qui reprennent un thème très présent dans la Bible. C'est un message difficile à évoquer à notre époque, alors que l'enfer apparaît comme une fiction médiévale et que la notion de paradis laisse beaucoup de gens plus ou moins sceptiques. Cependant la bienveillance du visage de ce Christ nous rappelle que les chrétiens considèrent que ce Jugement est une Bonne Nouvelle. Comme il est annoncé dans l'Apocalypse : « Et j'entendis une forte voix, venant du trône, qui disait : Voici la Tente de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux ; ils seront ses peuples et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. Car ce qui était autrefois a définitivement disparu. »

Mosaïque, env. 1300, Battistero San Giovanni, Florence